

Le pas pied de fleur d'abricot.

Fleur d'abricot est son nom chinois traduit en français. Elle m'a autorisé à publier cela. Elle parle assez mal le français.

Elle me raconte un rêve : *elle part de chez elle pour venir à notre RV. Elle a très peur d'arriver en retard. Sans savoir pourquoi elle ne prend pas son vélo alors qu'elle le reprend toujours. A la place, elle prend des papiers, elle en a pleins. Elle marche elle se dépêche... elle rencontre son analyste mais ça ne m'arrête pas. Elle rencontre d'autres gens du groupe, non plus. Elle est encombrée de ses papiers, elle veut les déposer à un endroit ou on dépose les vélos pour aller plus vite. Elle demande combien ça va lui coûter. Un Yuan. C'est trop cher car elle a entendu dire que quelqu'un dépose son vélo là pour 2 yuan par mois. Elle discute. Finalement je ne sais plus si elle laisse les papiers ou pas, mais finalement, elle se retrouve dans la rue, perdue.* Elle se réveille ;

Elle arrivera en avance à notre rencontre.

Elle ne cesse de tourner autour de ses retards « je suis toujours en retard »... « Quand j'étais petite , vers 11 ans, on me devait, toute la famille aller visiter quelque chose et pour ça prendre la train ; on était en train de manger quand on est venu nous dire que elle train était en train de partir ; on a couru mais arrivés sur le quai le train é tait parti. Mais je suis toujours en retard ».

Autre types de retard ? Elle cite des exemples de retards semblables. Puis (comme elle a pris un stylo et qu'elle le ballade sur la feuille sans écrire pour ponctuer son dire, je lui dis oui, écris) : « quand j'étais petite j'étais à cette école où mon père était prof aussi. Il y avait 45 minutes de marche pour aller chez ma mère. Je n'allais la rejoindre que le WE, par un chemin longeant la plage. Au village de ma mère vivent les parents de ma mère et les parents de mon père. Les parents de ma mère sont des paysans pauvres, les parents de mon père sont riches, ma grand-mère paternelle me disait toujours quand j'étais petite que mon grand père avait beaucoup souffert de la révolution culturelle ; elle dessine un rond « une pierre » puis un ovale écrasé : four, chauffer. Une pierre chauffée ? « Oui, on a mis les pas pieds, le pieds de mon grand père dessus, souvent ».

Je dis « pieds pas pieds, voilà les papiers de votre rêve non ? ». Elle a l'air sidérée, au bord des larmes... mais ... « c'est tellement loin en chinois... ». « Oui, mais tu as fais ce rêve pour moi, en sachant que tu allais parler en français à un français ».

« Oui, sûrement c'était un rêve pour toi... »